



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°05 - 19/09/2024



Retrouvez gratuitement
le BSV JEVI sur le site de
FREDON AURA



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de la **DRAAF**
AURA

A RETENIR

A SURVEILLER :

- Ambroisie à feuilles d'armoises (*Ambrosia artemisiifolia*)
- Datura stramoine (*Datura stramonium*)
- Chrysomèle de l'ambroisie (*Ophraella communa*)
- Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)
- Tigre du chêne (*Corythucha arcuata*)
- Papillon palmivore (*Paysandisia archon*)
- Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)
- Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

ZOOM SUR :

- *Geosmithia morbida* et *Pityophthorus juglandis*

- Accueillir les oiseaux

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

[Inscrivez-vous en remplissant le formulaire](#)



NOTE DE BIODIVERSITE

NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).



NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire. Plus d'informations [ICI](#).

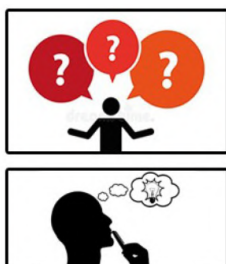
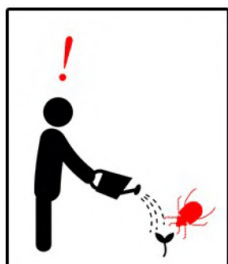


L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



Suspicion d'un organisme nuisible ?

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à bsv.jevi@fredon-aura.fr, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date.



Crédit: BSV Fredon Nouvelle-Aquitaine



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

AMBROISIE A FEUILLES D'ARMOISE *Ambrosia artemisiifolia*

Observations

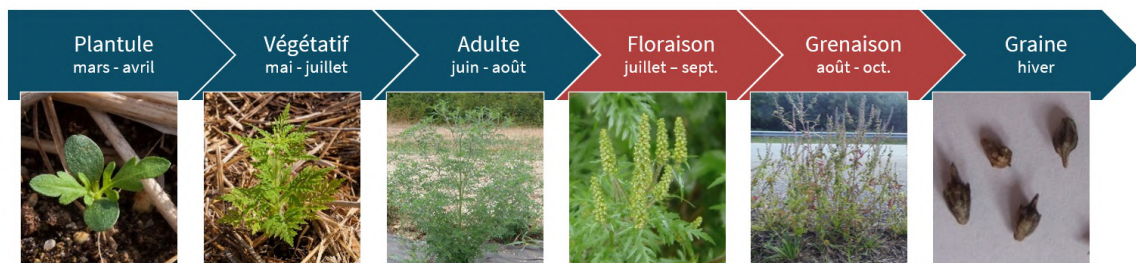
La plupart des ambrosies ont terminé leur floraison. Il est encore tant de couper ou arracher les plants avant que les graines ne soient mures.



Impact sur la santé humaine
(Pollen allergisant)



Pour les descriptions de la biologie et de la nuisibilité de l'ambrosie à feuilles d'armoise, se reporter au BSV JEVI n°2 du 20 juin 2024.



Méthode de contrôle

La lutte contre l'ambrosie est obligatoire (Décret n° 2017-645 du 26 avril 2017)

En Auvergne-Rhône-Alpes, tous les départements sont concernés par des arrêtés préfectoraux et des plans de lutte qui précisent les actions à mettre en œuvre.

Règles de sécurité pour les interventions :

- Pour toute intervention en période de floraison, se protéger avec des **masques anti-pollen** (norme EN 149 FFP2)
- **Porter des gants** de travail afin d'éviter le contact avec la plante

Il faut détruire l'ambrosie (arrachage, fauchage ou broyage) **avant grenaison** afin de limiter le stock semencier.

Les plantes arrachées seront laissées sur place pour limiter les risques de dispersion des graines présentes dans le chevelu racinaire.

Pour en savoir plus :

<https://ambrosie.fredon-aura.fr/>

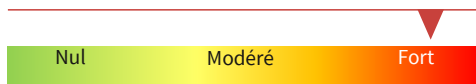
DATURA STRAMOINE *Datura stramonium*

Biologie

Cf. BSV JEVI n°4



Impact sur la santé humaine
(Plante toxique)



Datura stramoine en fleur.

Nuisibilité

Toutes les parties de cette plante (**tige, feuille, fruit, graine et racines**) sont **toxiques** par ingestion ou contact pour l'Homme et les animaux.

Il est impératif de **protéger les cultures**, car la présence de *Datura stramoine* dans les récoltes destinées à l'alimentation humaine ou animale pourrait avoir des conséquences graves sur la santé du consommateur ou du bétail.

Méthode de contrôle

Il est recommandé de détruire le datura (arrachage ou fauchage) **avant sa grenaison** afin de limiter le stock semencier.

- Vous êtes **gestionnaire de grands linéaires ou d'espaces publics** :

Veillez à surveiller **les bords de champs**, le long des routes ou des chemins que vous avez en charge et détruisez les plants de datura si vous les trouvez afin d'éviter que des graines n'entrent dans les parcelles. Soyez attentifs aux **sites où de la terre a été rapportée (chantiers, remblais...)**, et qui peuvent contenir des graines. Si vous trouvez un plant, il y en a certainement d'autres à proximité. C'est un lieu qui sera également à surveiller jusqu'à la fin de l'automne et les années suivantes.

- Vous êtes **particuliers** :

N'implantez pas de datura dans votre jardin, soyez attentifs aux **sites où de la terre a été rapportée (chantiers, remblais...)**.

ATTENTION Règles de sécurité pour les interventions :

Protégez vous avec **des vêtements couvrants, des gants et des lunettes** lorsque vous intervenez sur la plante (arrachage ou broyage) pour éviter tout contact avec la peau.

Attention à ne pas vous toucher le visage avec les gants et les garder durant le nettoyage du matériel.

Laissez les plantes arrachées sur place pour limiter les risques de dispersion des graines présentes dans le chevelu racinaire.

N'incinerez pas les plants (fumées toxiques)

Pour en savoir plus :

<https://plantes-risque.info/plantes/datura-stramoine/>

Chrysomèle de l'ambroisie *Ophraella communa*

En 2015, l'Anses avait estimé l'introduction de la chrysomèle de l'ambroisie (*Ophraella communa*) comme très probable. Huit ans plus tard, on a confirmé les premières observations de l'insecte en France !

Retrouver les informations sur le contexte et la biologie de la Chrysomèle de l'ambroisie dans le BSV JEVI n°3.

Reconnaître *Ophraella communa*

Principaux critères de reconnaissance :

- La larve est de couleur brune
- L'adulte, qui mesure généralement entre 4 et 6 mm, est de couleur jaune avec des lignes jaunes longitudinales sur le corps
- Il se nourrit des feuilles de l'ambroisie

Pour connaître plus en détail les critères permettant de différencier la chrysomèle de l'ambroisie des autres coléoptères, vous pouvez consulter la [fiche de reconnaissance](#) de l'observatoire des ambrosies.

Reconnaître les indices de présence *Ophraella communa*

Si vous observez une ambroisie grignotée, il s'agit vraisemblablement d'un indice de présence d'*Ophraella communa*, qui est son unique ravageur. Vous pouvez signaler l'observation d'ambroisie grignotée sur la plateforme de signalement de l'ambroisie.

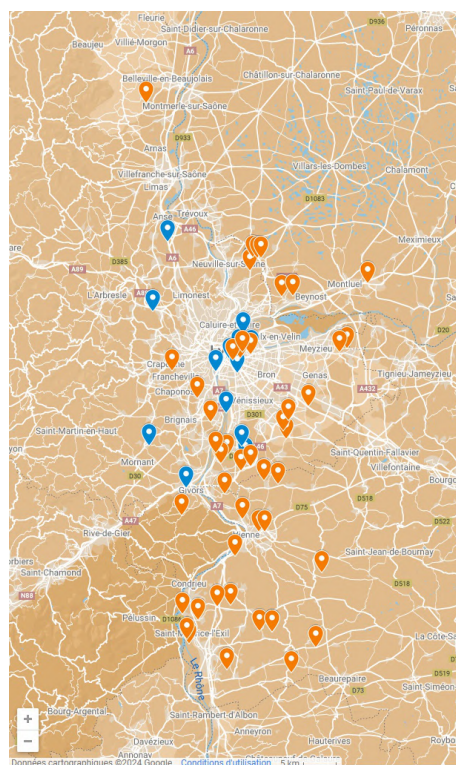
Retrouvez également plus d'information et des photos sur la page dédiée du site de l'Observatoire des ambrosies. Vous pourrez y partager vos observations d'*Ophraella* et consulter la carte ses signalements en France en suivant ce lien: <https://ambrosie-risque.info/ophraella-communa-est-arrivee-en-france/>

Il y a eu une quarantaine de nouveaux signalements d'*Ophraella communa* depuis le BSV JEVI n°3. Désormais, la présence du coléoptère est confirmée près de Belleville-en-Beaujolais (69) pour le signalement le plus au Nord et Salaise-sur-Sanne (38) pour le signalement le plus au Sud. En 2023, des signalements ont eu lieu jusqu'en novembre donc il n'est pas trop tard pour observer et signaler cet insecte !



Chrysomèle de l'ambroisie adulte

Larve d'*Ophraella communa*



Aperçu des signalements d'*Ophraella communa* (2024 en orange et 2023 en bleu) en AuRA (à la date du 10/09/2024)



Tigre du platane *Corythucha ciliata*

Retrouver les informations sur la biologie du tigre du platane dans le BSV JEVI n°3.

Observations

Depuis la publication du BSV JEVI n°3, nous avons reçu plusieurs signalement de tigres du platane. Ainsi, les tigres du platanes ont été observés semble-t-il en grand nombre à Beaurepaire (38), Saint-Laurent-en-Royans (26) et Hauterives (26).

Méthodes de lutte

B Pour rappel, il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

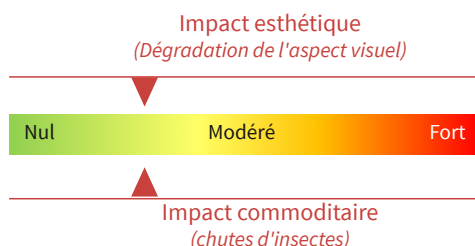
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>



Tigre du platane

Lors des périodes des fortes chaleurs, il semblerait également qu'asperger avec de l'eau le feuillage des arbres puisse aider à diminuer la nuisance.

A cette période de l'année, il y a peu de chose à faire contre les tigres. Afin de réduire le nombre de tigres hivernant sous les rhytidomes, il sera possible en fin d'hiver d'utiliser des nématodes avant que les tigres ne rejoignent le feuillage (dès le mois de mars).



Tigre du chêne *Corythucha arcuata*

Comme le tigre du platane, le tigre du chêne est un insecte piqueur-suceur de la famille des hémiptères. Encore inconnu en France il y a quelques années, cet insecte a été observé pour la première fois en 2017 dans le Sud-Ouest. Des prospections les dernières années ont montré une progression vers l'Est et en 2024, plusieurs signalements nous sont remontés en région. Cette espèce est considérée comme exotique envahissante.

Biologie et nuisibilité

Corythucha arcuata est originaire d'Amérique du Nord. Il se nourrit de la suc cellulaire des feuilles et s'attaque majoritairement aux chênes à feuilles caduques même si quelques études montrent une capacité à survivre sur d'autres espèces comme le framboisier, le noisetier ou le rosier. Les chênes à feuilles persistantes (chêne vert, chêne liège, etc) ne semblent pas être touchés par cet insecte. Le tigre du chêne a de deux à trois générations par an.

D'autres pays d'Europe centrale sont également touchés par cet insecte comme la Hongrie, l'Italie, l'Allemagne, la Sloveenie, etc.

Comme pour le tigre du platane, le tigre du chêne semble avoir un impact très faible sur la santé de l'arbre et donc l'impact n'est essentiellement qu'esthétique (décoloration des feuilles) au moins sur le court terme. Néanmoins, des études sont encore en cours pour évaluer son impact sur la santé des arbres touchés sur le long terme. Il faut quand même noter que les tigres ont tendance à piquer et provoquer des irritations au niveau de la peau donc des pullulation peuvent devenir une nuisance dans certaines situations.

Observations

Les tigres du chênes parfois très nombreux ont été observés les mois derniers dans plusieurs communes à l'Est de Lyon: à Francheville (69), Tassin-la-Demi-Lune (69), Marcy-l'Étoile (69), Charbonnières-les-Bains (69), Sainte-Foy-lès-Lyon (69). D'autres signalements ont été également fait sur les communes d'Optevoz (38), La Coucourde (26) et Hauterives (26).

Leur présence est également avérée autour de Chambéry, Annecy et Valence.

Méthodes de lutte

B Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

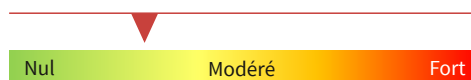
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Les méthodes de lutte contre le tigre du chêne sont les mêmes que pour le tigre du platane: pulvérisation de nématodes pour réduire les populations hivernantes puis les populations estivales, le lâcher d'oeuf de chrysope pour réduire les populations sur le feuillage, l'aspersion d'eau lors des périodes de fortes chaleurs. Malheureusement, aucune information n'est encore disponible quant à l'efficacité de ces méthodes contre le tigre du chêne.

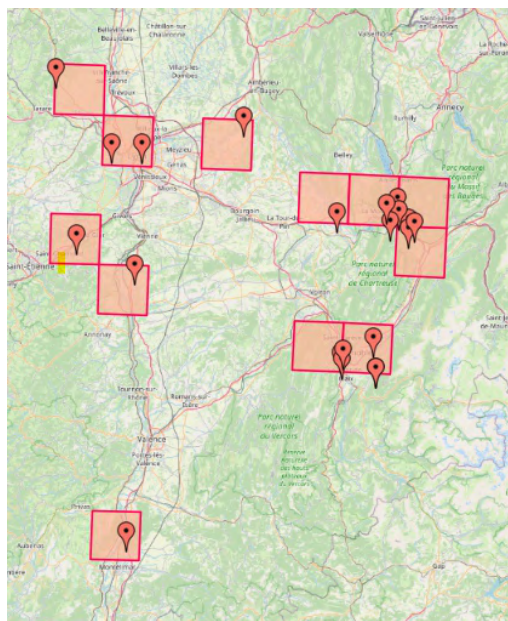


Tigre du chêne (adulte à gauche et larve à droite)

Impact esthétique
(Dégradation de l'aspect visuel)



Impact comodatire
(chutes d'insectes)



Signalements de tigre du chêne (DSF AURA)

Papillon palmivore *Paysandisia archon*

Biologie et nuisibilité

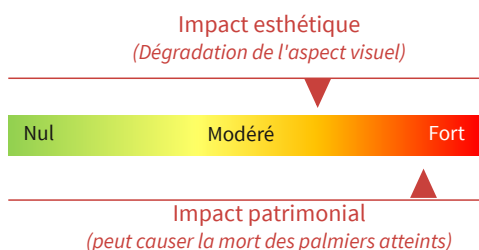
Retrouver les informations sur la biologie du papillon palmivore dans le BSV JEVI n°1 du 23 mai 2024.

Observations

Plusieurs signalement de papillons palmivores nous ont été fait depuis la parution du BSV n°1. Les papillons ont ainsi été observé sur les communes de Saint-Quentin-Fallavier (38), Marennes (07) et Arras-sur-Rhône (07).



Papillon palmivore



Méthodes de lutte



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le papillon peut entraîner **la mort du palmier infecté**. Une lutte préventive contre le papillon est possible à l'aide d'un **traitement à base de glu**, à réaliser par un professionnel, ou par un traitement avec des **nématodes entomopathogène** (*Steinernema carpocapsae*) qui peut être réalisé par soi-même. Ce dernier traitement peut d'ailleurs agir en curatif si les dégâts au niveau du palmier atteint ne sont pas encore trop importants.

En France, la lutte contre le papillon palmivore n'est plus obligatoire sauf en parcelles de culture, de vente et de stockage de palmiers.

La processionnaire du pin *Thaumetopoea processionea*

Biologie

Cf annexe du BSV n°3 du 22/07/2024

Méthode d'observation

Les **pièges à phéromones** ont pu permettre la capture des papillons mâles et ainsi de repérer leur pic de vol pour mettre en place des moyens de lutte sur les jeunes stades larvaires. L'apparition de **pré-nids** dans les pins permet également de repérer l'installation de jeunes processionnaires.

Méthodes de lutte

B Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le recours aux produits de biocontrôle à base de ***Bacillus thuringiensis*** (Bt) est efficace sur les jeunes stades larvaires des chenilles. Ils doivent être appliqués suivant les règles d'application des produits phytosanitaires. Ce n'est pas toujours la solution la plus aisée à mettre en place, suivant la dimension de l'arbre.

La mise en place d'un **piègeage de masse des chenilles de type Ecopiège autour du tronc** pourra permettre de collecter les chenilles de processionnaires du pin lors de leur descente en procession en fin d'hiver. Une installation dès l'automne peut permettre d'être prêt, y compris si la procession est précoce (il arrive que les processions aient lieu dès décembre, lors d'hivers doux).

Si vous réutilisez un piège de l'an dernier, veuillez vérifier que la collerette et la goulotte ne sont pas bouchées ou encombrées par des aiguilles ou morceaux d'écorces. Pensez à **vous protéger** (gants, lunettes, masque, et vêtements longs) lorsque vous manipulez les pièges, même en l'absence de chenilles, car ils peuvent contenir des poils urticants.

Impact sur la santé
(pas de chenilles actuellement)

Nul Modéré Fort

Impact esthétique et santé de l'arbre
(défoliation)



Ponte de *Thaumetopoea processionea*



Piège à installer autour du tronc pour collecter les chenilles

Vous avez observé la présence de processionnaire du pin ou leur nids ?

Signalez-les en remplissant le formulaire de l'observatoire des espèces pour la santé humaine :

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdjk3drFhytVvxl78mF-xDw8f8MYpuXHc2q7AXHXmvnwTR28Q/viewform>

Informez-nous de vos captures de papillons (date et lieu) si vous avez installé des pièges à phéromone :

bsv.jevi@fredon-aura.fr



Pityophthorus juglandis et la maladie des mille chancres (*Geosmithia morbida*)



Pityophthorus juglandis est un petit scolyte (insecte xylophage) originaire d'Amérique du Nord s'attaquant aux noyers et *Pterocarya*. Présent en Italie depuis 2013, **il a été officiellement identifié pour la première fois en France à Lyon fin 2022** dans le cadre de la Surveillance officielle réalisée par Fredon et les services de l'Etat. Depuis il a été retrouvé dans d'autres départements et sa présence préoccupe à cause du champignon dont il peut être porteur et qui a été trouvé en même temps: *Geosmithia morbida* provoquant la maladie des mille chancres.

Description et nuisibilité

Ce petit scolyte de 1,5 à 1,9mm de longueur est **spécialiste des noyers (commun et noir) et des pterocarya** (présent dans certains parcs urbains). L'insecte creuse sous l'écorce et y passe la majeure partie de sa vie. Au printemps, les scolytes adultes sortent de l'arbre en perforant l'écorce pour s'envoler. Les mâles explorent et colonisent à cette occasion des nouveaux arbres et y attirent les femelles. Il y a de 2 à 3 générations par an avec des périodes de vol allant de mai à octobre. Il peut être disséminé très loin grâce au vent (jusqu'à 50km) **En Italie, 80% des individus de *P. juglandis* étaient porteurs du champignon *G. morbida*.**

***G. morbida* provoque la maladie des mille chancres.** Les symptômes de cette maladie virulente sont des chancres sombres et nombreux qui finissent par fusionner. Le feuillage jaunit, des branches meurent et la couronne se rétrécit car la sève se bloque. **L'arbre fini par mourir dans les 3 à 5 ans après l'apparition des premiers symptômes.** Les symptômes sont visibles sur les branches, la cime mais peuvent aussi apparaître sur le tronc où l'écorce est fendue, sombre et plutôt humide.

Un plan de lutte est en cours et depuis la découverte du Scolyte et de la maladie fin 2022, la surveillance a permis de détecter de nouveaux foyers de *P. juglandis* sur la métropole lyonnaise et des communes autour et jusqu'à Bourg-en-Bresse (01) et Vienne (38). La maladie a été trouvée autour de ces foyers excepté à Vienne (38).



Chancre provoqué par *Geosmithia morbida* sous l'écorce



Symptômes extérieurs de *Geosmithia morbida*

Que faire en cas de suspicion ?

Pityophthorus juglandis et *Geosmithia morbida* sont considérés comme des organismes de quarantaine prioritaires en France. La lutte est de plus obligatoire en vue de son éradication ou, s'il est constaté officiellement que l'éradication est impossible, en vue de son enrayement (règlement (UE) 2022/1927).

Il est donc obligatoire de déclarer toute suspicion de *Pityophthorus juglandis* ou *Geosmithia morbida* au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

ou 04 78 63 25 65 (Site de Lyon) - 04 73 42 14 83 (Site de Lempdes)

FREDON AURA : amaury.guillet@fredon-aura.fr ou 04 37 43 40 76



Carpocapse des pommes et des poires *Cydia pomonella*

Biologie

Voir BSV JEVI n° 3 du 22/07/2024

Observations

cf. BSV Arboriculture du 03/09/2024 : Vol nul dans la majorité des parcelles.

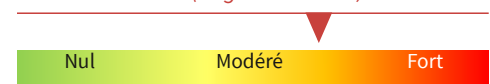
Méthodes de lutte à l'automne

- **Supprimer et détruire les bandes de carton ondulé** contenant les larves de carposcapes en nymphose.
- Enduire le tronc avec un **badigeon à la chaux**. Ce traitement d'hiver permet d'éliminer les parasites qui trouvent refuge dans les écorces, et de protéger les blessures de l'arbre de l'entrée de parasites et maladies. Attention, de bonnes pratiques d'utilisation de ce produit doivent être respectées.
- **Brosser le tronc** pour enlever les cocons.
- Pulvériser une solution contenant le **nématode *Steinernerma feltiae*** sur le sol au pied des arbres ou sur les troncs. Ce ver microscopique s'attaque aux cocons abrités. Veiller à contrôler l'humidité des zones traitées pour maintenir l'efficacité du traitement.
- **Ramasser rapidement et éliminer les fruits attequés** qui sont tombés de l'arbre, ou qui sont encore sur l'arbre, afin de détruire la chenille avant qu'elle ne se transforme en adulte la saison prochaine.
- Favoriser la présence de **prédateurs naturels**



Les poules sous le pommier réduisent la pression de carposcape en consommant les larves au sol.

Impact qualitatif
(Dégâts sur fruits)





Accueillir les oiseaux au jardin, dans les vergers, les espaces verts

Les oiseaux sont des **maillons importants de la biodiversité**, et par ailleurs, ce sont des acteurs incontournables de la **régulation des ravageurs** ! A titre d'exemple, une famille de mésanges consomme de l'ordre de 10 000 chenilles, durant les trois semaines que compte la période de nourrissage de la jeune couvée !

Les sites de nidification naturels sont parfois devenus rares, ce qui peut constituer un obstacle à la reproduction des oiseaux de nos jardins. Par ailleurs, la période hivernale est une période durant laquelle la nourriture se fait plus rare, en particulier dans les espaces anthropisés (modifiés par l'homme) qui ne répondent pas forcément aux besoins alimentaires des oiseaux. **Vous pouvez aider les oiseaux à s'installer dans votre jardin et dans les espaces verts**, en leur proposant des **nichoirs**, et en leur assurant de **l'alimentation au long de l'année**, et particulièrement durant la période hivernale.



Les oiseaux sont des régulateurs des populations de ravageurs.

Les nichoirs

QUAND les installer ?

Il est préférable d'installer des nichoirs à oiseaux **dès l'automne**. Certains oiseaux les utilisent comme gîtes en hiver, tandis que d'autres les repèrent pour s'installer au printemps suivant. Dans tous les cas, les installer avant le mois de mars pour en espérer l'occupation à la nouvelle saison.

OU les installer ?

Les nichoirs seront installés **sur un mur** pour les nichoirs semi-ouverts, **dans une haie ou contre un tronc** pour les nichoirs type boîte-aux-lettres, dans un **endroit calme**, à une **hauteur supérieure à 1,5 mètres**, à l'abri des prédateurs. Il est conseillé d'orienter le trou d'envol à l'abri des vents dominants, préférer **l'orientation vers l'Est ou le Sud Est**. Incliner légèrement le trou d'envol vers le bas, afin de tenir l'intérieur du nichoir à l'abri des intempéries.

Il vaut mieux éviter de placer les nichoirs contre des troncs recouverts de mousse, ainsi que contre des hêtres (dont le tronc est humide).

Le nichoir sera solidement fixé, à l'aide d'un fil de fixation (par exemple un fil électrique gainé), et l'on disposera des morceaux de bois entre le fil et le tronc afin de ne pas blesser l'arbre.

Il faut également localiser les nichoirs dans des sites où il y aura de la nourriture naturelle à proximité (afin d'éviter que les parents ne fassent des déplacements trop importants).

QUEL TYPE DE NICOIR installer ?

Le type de nichoir à installer dépend de l'espèce d'oiseau que l'on souhaite accueillir. En effet, certaines espèces d'oiseaux nécessitent une forme de nichoir spécifique (forme, mais aussi diamètre assez précis du trou d'envol...).

Il est possible d'acheter les nichoirs, de nombreux modèles sont proposés dans les magasins spécialisés tels que les jardinerie. Il est aussi possible de les construire soi-même, des plans de construction sont disponibles sur internet (ex : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/s-engager/en-tant-que-citoyen/les-petits-gestes/nichoirs-a-oiseaux/>).

Attention, dans ce deuxième cas, ne pas utiliser de bois traité ou de colle chimique, qui constituent des risques d'empoisonnement. Le sapin ou le peuplier sont des essences qui résistent bien à l'humidité, et une épaisseur de 15 à 20 mm permettra une bonne isolation. Attention, le bois ne doit pas être raboté à l'intérieur et doit rester rugueux pour que les oiseaux puissent s'agripper aux parois.

L'ENTRETIEN du nichoir

Chaque année, après la saison de reproduction (à partir de septembre ou octobre), retirer l'ancien nid et nettoyer le nichoir : brosser l'intérieur du nichoir avec une brosse métallique. Si besoin, pour détruire d'éventuels parasites, passer un coup de chalumeau ou badigeonner le nichoir à l'essence de thym ou de serpolet. Si nécessaire, et afin d'en assurer l'étanchéité, on pourra également lasurer l'extérieur du nid (et uniquement l'extérieur) avec de l'huile de lin ou de la cire d'abeille (ou autre produit utilisé pour l'entretien des ruches).

L'alimentation des oiseaux

En hiver, les oiseaux peuvent avoir besoin de soutien pour s'alimenter car leurs ressources alimentaires "naturelles" (graines laissées sur pied dans les cultures, baies dans les arbustes...) sont parfois plus rares en raison de techniques agricoles modernes ou de l'anthropisation des espaces.

Quand les nourrir ?

Commencez à les nourrir à l'arrivée des **grands froids**. Lorsque le nourrissage a commencé, il est important de le faire à fréquence régulière, par exemple tous les matins. N'arrêtez pas de les nourrir brusquement avant le retour des beaux jours si vous les avez habitués à votre soutien. Et à l'inverse, **pensez bien à stopper le nourrissage** et à enlever les mangeoires **au retour des beaux jours**, afin de ne pas les rendre dépendants de votre aide, et de ne pas entraîner de carence chez les oisillons. Au printemps de nombreuses espèces d'oiseaux passent à un régime insectivore et les oisillons apprennent à se nourrir par eux mêmes.

Que leur donner ?

Les aliments les plus appréciés sont les **graines de tournesol, les boules de graisse végétale, les mélanges de graines**.

Pour les boules de graisse végétale, ne pas utiliser celles qui sont dotées de filet : des oiseaux peuvent rester piégés en s'entortillant les pattes.

Ne donnez **jamais d'aliments salés, de pain, de lait ou d'aliments cuits**. Le pain contient trop de sel et provoque des gonflements dans l'estomac.

Mais aussi, n'oubliez pas de mettre à leur disposition de l'eau, surtout lors des périodes de gel, elle peut alors être très difficile à trouver.

Pendant la belle saison, la nourriture "naturelle" assurera l'alimentation des oiseaux. Afin que votre jardin soit accueillant pour les oiseaux, vous avez toutefois un rôle à jouer :

- **Évitez l'utilisation des produits phytosanitaires** (même de biocontrôle !), qui peuvent présenter une toxicité vis-à-vis des oiseaux, mais aussi **qui éliminent les proies** qui constituent leur alimentation.
- **Favorisez la biodiversité** dans votre jardin, en y installant des **plantes variées, locales**, attirant ainsi nombre d'insectes et produisant des baies ou des graines tout au long de la saison.

/Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON AUVERGNE RHONE ALPES dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Rédaction et animation : FREDON AUVERGNE RHONE ALPES

Directeur de la publication : Aurélien GAYET, Président de FREDON AURA

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI AURA du 19/09/2024 ».

Coordination et renseignements : Guillaume BRAUN, Virginie GAUTHIER (FREDON AURA) - bsv.jevi@fredon-aura.fr

Crédits photo :

Si non spécifié, FREDON AURA

Tigre du platane : Michael Knapp - INaturalist

Tigre du chêne (photo) : Gilles San Martin - INaturalist

Tigre du chêne (carte) : DSF AURA

Papillon palmivore : Emma Timmins - INaturalist

Processionnaire du pin (Ponte) : INRAE

Mésange bleue : Ahmet MERT - Pexels